

## Introduction

# Pourquoi lire l'Évangile aujourd'hui ?

*« A mon avis, tu deviens un homme  
quand tu arrêtes de couper le monde  
en deux — bons et méchants, amis et  
ennemis — quand tu arrives à ne voir,  
à ne respecter que l'homme. »*

*Jean Goss*

Si l'Évangile n'est que de l'histoire ancienne, alors il ne nous intéresse pas plus qu'un livre d'histoires ou de contes. Ce qui fait tout l'intérêt de l'Évangile, c'est qu'il nous parle de nous aujourd'hui. Parce qu'il est le témoignage d'êtres humains comme nous, qui tentent de partager leur expérience de l'indicible, du divin, il peut entrer en résonance avec notre propre chemin et devient alors d'une actualité bouleversante.

Et la plus grande surprise qu'il nous réserve, au détour d'une page, c'est la rencontre. La rencontre d'un homme qui nous dit tout de Dieu, bouscule nos certitudes et nous révèle la divinité de l'être humain au point de nous exclamer devant lui comme le centurion : « Pour de vrai, cet homme est fils de Dieu ! » (Mc 15, 39).

Ils sont quatre évangélistes à nous rapporter cette expérience, quatre points de vue sur une même personne, comme pour nous inviter à découvrir le nôtre, comme pour nous dire qu'on n'a jamais fait le tour de quelqu'un.

## Une lecture nouvelle, centrée sur la violence et la non-violence

En 1990, après deux ans de vie professionnelle en Belgique, nous sommes partis en Equateur, travailler dans un projet de développement. Nous y sommes restés sept ans. D'emblée, la pauvreté et l'injustice que subissait le peuple équatorien nous ont bouleversés. Deux questions fondamentales nous ont alors habités en permanence :

- Face à ces violences, ces injustices, sommes-nous impuissants ? Est-ce une fatalité ? Que pouvons-nous faire, face à tout ce qui détruit l'être humain ?
- Et si Dieu existe, que fait-il ? Est-il indifférent ?

Ces questions nous ont amenés à découvrir la non-violence active. A partir de cette rencontre bouleversante, nous nous sommes mis à lire la Bible avec cette nouvelle clé de lecture :

- Que fait Dieu face à la violence des hommes ?
- La façon d'être de Jésus peut-elle nous aider aujourd'hui dans notre façon de vivre les situations de violence ou de conflits que nous rencontrons dans notre vie quotidienne ?

En côtoyant les communautés de base en Amérique latine, nous avons aussi appris à lire les Ecritures et à les partager à partir de l'écho suscité par l'expérience quotidienne de chacun. Cette Parole se met alors à nous parler d'une manière tellement personnelle qu'on demeure surpris, saisi même. Elle devient source d'un surplus de vie. Elle dépasse aussi notre expérience personnelle... nous découvrons en chemin que des millions d'êtres humains, de cultures et d'époques différentes, l'ont aussi expérimentée.

Ainsi notre parcours personnel nous a amenés à relire particulièrement l'évangile selon Marc du point de vue des conflits et de la violence. Ce n'est pas d'abord un travail intellectuel, ni une recherche livresque, qui nous ont amenés à découvrir ce que nous allons vous par-

tager ; c'est la vie. Les expériences de tous les jours nous ont apporté l'essentiel des éclairages.

Cette lecture s'est révélée d'une telle fécondité que sa pertinence s'est avérée évidente. Le chemin de non-violence active que Jésus a parcouru avec ses disciples, il y a deux mille ans, a trouvé un écho formidable aujourd'hui dans nos vies. Nous y avons découvert un message étonnamment actuel qui répond à un grand besoin : devenir ou redevenir acteurs au sein des conflits et de la violence... toutes ces situations où la relation se ferme, où un mur se construit entre soi et l'autre, où la dignité humaine est bafouée en nous et autour de nous.

Bien sûr, on peut lire les évangiles à partir de points de vue très différents. Cette lecture en est un parmi d'autres, elle ne prétend pas être exclusive.

## Une vision particulière de la violence et de la non-violence

En 2006, nous avons publié un livre intitulé *Entrer dans l'Évangile pour sortir de la violence*<sup>1</sup> dans lequel nous avons développé ce qu'on pourrait nommer les bases évangéliques de la non-violence<sup>2</sup>.

Dans ce premier livre, nous avons pris le parti de plonger au cœur de l'Évangile pour y rejoindre Jésus et ses disciples confrontés à la violence et au conflit. Nous y avons découvert un autre regard sur la violence, une autre façon de se défendre, de défendre la Vie, toute vie, de sortir de la violence.


Jésus nous montre que la violence commence bien avant les manifestations physiques et extrêmes auxquelles nous avons l'habitude de l'identifier. Le fait qu'elle passe inaperçue, là où pourtant nous pour-

---

1. Benoît & Ariane Thiran-Guibert, *Entrer dans l'Évangile pour sortir de la violence*, Namur, Fidélité, 2006. Nous y relisons entre autres le fameux texte sur la gifle et l'amour des ennemis (Mt 5, 35-48).

2. D'autres, tels Martin Luther King, Jean & Hildegard Goss-Mayr, Jean-Marie Muller, Jacques Semelin, le pasteur Jean Lasserre, Etienne Chomé, ont développé les bases évangéliques de la non-violence à leur manière (voir bibliographie en annexe).

rions avoir prise sur elle, la renforce ! Ce sont les formes de violence « non identifiées comme telles », et même souvent justifiées, qui sont de loin les plus répandues dans nos vies, nos villes et nos sociétés occidentales : là où elles concernent nos relations en famille, en communauté, au travail, en société. Ce sont elles aussi qui sont à la base des manifestations extrêmes que nous craignons tant et qui suscitent et entretiennent tout un système de structures qui engendrent la violence à plus grande échelle. Jésus nous invite à la reconnaître, d'abord dans notre regard, se traduisant ensuite dans nos paroles et dans nos attitudes. Avec lui, nous découvrons dans nos relations quotidiennes les mécanismes de base de la violence mais surtout, comment faire tomber le mur qu'elle construit entre soi et l'autre.

 Les seuls démons de ce monde sont ceux qui grouillent dans notre cœur et c'est là que doivent se livrer tous nos combats (Gandhi).

Parallèlement à cette plongée dans l'Évangile, nous développons dans ce premier livre un outil concret : la roue du changement de regard. Tout en illustrant l'Évangile, elle nous aide à voir où commence la violence et à traduire ce que Jésus propose pour devenir artisans de paix dans nos vies de tous les jours. En voici un rapide résumé.

## Où commence la violence ? La roue du changement de regard <sup>3</sup>

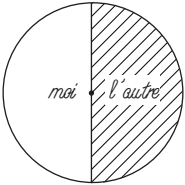
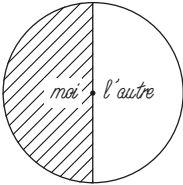
La violence commence chaque fois que je divise le monde en deux ;

---

3. Cet outil imaginé par Isabelle Eliat est composé de deux disques : le premier en carton avec une moitié verte sur laquelle est écrit : « Moi » et l'autre moitié blanche sur laquelle est écrit : « L'autre » ; le deuxième en plastique transparent avec une moitié laissée transparente et l'autre moitié rayée. Ces deux disques sont superposés. Ils tiennent ensemble et tournent grâce à leur axe central.

Isabelle et Bruno Eliat, cofondateurs de l'association Sortir de la Violence, ont écrit *Oser la relation... exister sans écraser* (Lyon et Namur, Chronique sociale et Fidélité, 2006), pour approfondir cet outil, tant au niveau de « son emploi » que de « son esprit ».

chaque fois que je pense, je parle, j'agis, comme si l'une des deux parties en conflit était « toute rayée » et l'autre « toute transparente ».

Violence orientée vers l'autre		Violence orientée vers moi	
Je sais mieux que l'autre, j'ai raison... Je me sens et me présente comme tout transparent.	L'autre a tort, il se trompe, je l'enferme dans mon jugement... Je le vois tout rayé.	Je m'écrase, me sens incapable, me culpabilise... Je me raie complètement.	Je laisse toute la place à l'autre, à son point de vue, ses intérêts... Je le vois tout transparent.
			

Celui que je vois tout rayé, que ce soit l'autre ou moi-même, me devient un ennemi que je cherche à éliminer au lieu d'être un adversaire qui me fait grandir dans la relation.

Cette violence se propage par trois mécanismes de base :

- LE PING-PONG DES ACCUSATIONS Pour me défendre, j'attaque : « Ce n'est pas vrai : je ne suis pas rayé, c'est toi ! »
- LE PING-PONG DES VÉRITÉS Pour me défendre, je me justifie sans faire aucune place à ce que l'autre vit ou me reproche : « Ce n'est pas vrai : je ne suis pas rayé, je suis transparent ! »
- FILER À LA SOLUTION Pour fuir le malaise du mur que je sens entre moi et l'autre, je fournis une solution qui arrangerait tout (de mon point de vue), faisant souvent l'impasse sur le point de vue, le vécu et les besoins de l'autre !

La plupart du temps, nous mélangeons ces trois mécanismes, passant de l'un à l'autre sans transition.

La voie de la relation non-violente se découvre en faisant basculer le mur de la violence. Celui-ci devient alors une passerelle entre soi et l'autre.

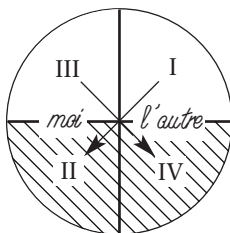
Non-violence orientée vers l'autre | Non-violence orientée vers moi

### 1<sup>re</sup> clé

#### I. Reconnaître l'autre

*Me mettre à l'écoute du point de vue de l'autre et le reformuler.*

Quels sont sa vérité, son vécu, ses besoins, ses valeurs ?  
Pourquoi réagit-il comme cela ?  
Que défend-il ?



### 2<sup>e</sup> clé

#### II. Accueillir mes limites

*Me mettre à l'écoute de ce que l'autre me reproche et le reformuler.*

J'ai une responsabilité dans ce conflit. Je lâche mon désir d'avoir raison.  
Qu'est-ce qui dans mon attitude blesse, dérange l'autre ?

### 1<sup>re</sup> clé

#### III. M'affirmer

*Oser dire ma vérité, oser exister face à l'autre.*

Quels sont ma vérité, mon vécu, mes besoins, mes valeurs ?  
Pourquoi je réagis comme cela ? Qu'est-ce que je défends ?

### 2<sup>e</sup> clé

#### IV. Interpeller l'autre

*Exprimer ce en quoi l'attitude de l'autre m'a blessé ou dérangé.*

Qu'est-ce que je lui reproche ?  
Quel mal ou injustice a-t-il commis ? Qu'est-ce qui dans son attitude construit un mur entre nous ?

= Diagonale de l'écoute active

= Diagonale de l'expression

« Être non-violent » ce n'est pas « ne jamais être violent » !

Il est peut-être possible pour certains de ne pas entrer dans les attitudes physiques et extrêmes par lesquelles on définit habituellement la violence. Par contre, ne jamais être violent au sens de la roue du changement de regard est impossible. Dans cette optique, être non-violent c'est devenir de plus en plus conscient de sa propre violence. La violence est en nous, notre seul choix est de la vivre consciemment ou inconsciemment. Quand on la rejette ou la nie, quand on la vit inconsciemment, elle prend les commandes. Par contre, si on l'appriivoise, si on la vit consciemment, alors elle participe à la danse de la vie relationnelle avec l'autre et avec soi-même. La non-violence n'est donc pas le contraire, ni la négation de la violence. Jusqu'à présent personne n'a trouvé un mot qui dit vraiment ce qu'elle est. La question de l'inadéquation du terme « non-violence » reste ouverte.

C'est avec ce regard-là sur la violence et la non-violence que nous avons scruté l'évangile selon Marc. A la lumière de la roue du changement de regard et des techniques d'action non-violente telles que développées durant le xx<sup>e</sup> siècle, nous avons découvert combien Jésus nous a ouvert ce chemin de l'amour des ennemis, de la non-violence active.

Ce n'est donc pas une démarche rationnelle qui nous a amenés à approfondir cet évangile-là, mais bien le fruit de notre cheminement dans la non-violence active.

## Quel est le point de vue de Marc ?

### *Marc témoin de Pierre... en prise directe avec l'expérience des disciples*

Beaucoup d'exégètes s'accordent aujourd'hui pour dire que Marc est en quelque sorte le secrétaire de Pierre : il nous relate son vécu, celui de l'apôtre passionné. Aussi nous lisons cet évangile comme le partage de son expérience et nous nous posons sans cesse les questions suivantes : comment Pierre a-t-il vécu ces années de rencontre avec Jésus ? Quel a été son cheminement ? Pourquoi nous rapporte-t-il tel épisode à tel moment ? Qu'a-t-il voulu nous transmettre de son expérience ? En quoi cela nous concerne-t-il aujourd'hui ?

### *Comme l'a vécu Pierre, Marc nous fait rencontrer d'emblée Jésus adulte*

Il commence son récit à l'époque où les disciples l'ont probablement rencontré pour la première fois, c'est-à-dire lors de la prédication de Jean Baptiste, juste avant la vie publique de Jésus. Il nous met ainsi en contact direct avec le Jésus de l'histoire, celui qui apparaît un beau jour au côté de Jean Baptiste, celui dont les disciples ne savent pas « qui il est », ni « d'où il vient ».

Nous sommes tellement habitués à voir Jésus à partir de tout ce que nous savons de lui, depuis l'annonciation à Marie, en passant par le nouveau-né couché dans une crèche, vénéré par des mages venus d'orient, etc. Nous avons du mal à imaginer ce qu'a été la rencontre de Jésus avec les hommes de son temps. Se laisser mener par Marc et

redécouvrir Jésus de ce point de vue-là, débarrassés de certaines informations que nous possédons aujourd'hui, nous fait faire un chemin étonnant.

### *Un Jésus et des disciples très humains*

☞ « Le portrait que Marc trace de Jésus est très humain. Plus que Matthieu et Luc, Marc fait revivre l'homme que fut Jésus en nous faisant partager ses émotions, ses souffrances, sa faiblesse, son espérance » (André Chouraqui <sup>4</sup>).

Nous pouvons faire la même affirmation pour les apôtres : cet évangile rend bien les doutes, les incompréhensions, les blocages, les crises et autres chocs vécus par eux, mais aussi les joies et les enthousiasmes qu'ils vivent. Il dépeint très bien leur lent cheminement.

Marc nous fait pénétrer dans l'épaisseur humaine de chacun des « acteurs » de ses récits.

### *Marc nous ancre dans le réel : le pays et la culture juive*

C'est aussi l'évangile qui relate avec le plus de précision les situations concrètes, particulièrement toute la période de Jésus en Galilée. Nous avons eu la joie de pouvoir passer quelques jours dans cette région. Nous nous sommes laissés guider entre autres par le Père Bargil Pixner, o.s.b. à travers ses livres <sup>5</sup>. Vivant en Israël-Palestine depuis 1970, il s'exprime ainsi :

« La connaissance actuelle, géographique et historique, de l'époque d'il y a deux mille ans, montre clairement que c'est l'histoire d'un homme réel qui est décrite et non une construc-

---

4. André Chouraqui, *La Bible*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003, p. 1945 (Introduction de l'évangile de Marc).

5. Bargil Pixner, *With Jesus through Galilee according to the fifth gospel*, Israël, Corazin, 1996 ; et *With Jesus in Jerusalem, his first and last days in Judea*, Israël, Corazin, 1996.



tion littéraire d'une personne idéale. [...] Selon de nombreux savants, c'est également mon avis, deux des quatre évangélistes, Jean et Marc, font preuve d'une parfaite connaissance du paysage galiléen. Celle-ci contribue pour une grande part à une meilleure compréhension du déroulement de la vie de Jésus. »

Pour lui, le pays et la culture de Jésus est un « cinquième évangile ». Nous laisser imprégner par celui-ci, a été l'occasion pour nous de découvrir, presque douloureusement, la petitesse du Jésus de l'histoire. Dieu qui s'incarne, et pourtant tout paraît ridiculement petit, insignifiant : un petit coin du monde perdu au bord d'un lac, entouré de petits villages, on dirait plutôt des hameaux, dont il ne reste quasiment rien ; quelques personnes qui suivent un homme... Quand on est sur place, on ne peut pas s'y tromper, le mystère de l'incarnation de Dieu nous prend à la gorge, ne nous laissant plus la possibilité d'imaginer la toute puissance de Dieu à la façon des hommes, dans les grandes manifestations et le fracas ; ni non plus de façon surréaliste avec un Dieu « baguette-magique » qui agit malgré nous dans notre histoire ! Tout est trop réel, incarné, petit et insignifiant !

Si Jésus a vécu il y a deux mille ans dans un peuple précis, à un endroit précis, ce n'est pas pour que nous décollions du réel. Les évangiles sont extrêmement concrets, parfois même croustillants, et ce d'autant plus quand on essaye de retrouver leur contexte réel.

*Marc nous fait parcourir, dans la foi, le chemin du Jésus de l'histoire*

Les évangiles mêlent inextricablement le « Jésus de l'histoire » et le « Jésus de la foi ». Ils relatent avant tout l'expérience des hommes qui ont rencontré Jésus et qui ont été aimantés par lui. Ils n'ont vraiment compris ses paroles et ses actes qu'après sa mort et à la lumière de sa résurrection. Les évangiles sont bel et bien une relecture de ce qu'ils ont vécu avec Jésus à la lumière de leur expérience de la résurrection.

Nous faisons l'hypothèse que Marc a voulu nous faire parcourir un chemin analogue à celui des disciples en utilisant la pédagogie que

Jésus lui-même avait utilisée avec eux, en nous menant peu à peu sur ce chemin de la non-violence active qui n'est autre que celui de tout homme en humanité.

### *Trois étapes dans la pédagogie de Jésus*

Nous avons découvert trois grandes étapes dans le cheminement des apôtres par rapport au conflit, à la violence et à la non-violence, et donc trois étapes de la pédagogie de Jésus<sup>6</sup>.

Dans la première étape, Jésus les invite à une prise de conscience par rapport à la violence en eux. Dans la deuxième, il les accompagne dans la manière de mettre ce nouveau regard en pratique dans la relation avec l'autre. Dans la troisième, il montre comment ouvrir des chemins d'humanité dans un groupe ou une société où la violence fait des dégâts. En annexe, nous avons résumé chacune de ces étapes. Elles seront publiées en trois tomes dont celui-ci est le premier (cf. Annexe 1, p. 175).

### *Un évangile court qui facilite une lecture globale*

C'est enfin l'évangile le plus court, le plus abordable à approfondir dans sa globalité. On a l'habitude de le lire par fragments, ce qui nous fait perdre une partie du sens qui découle de l'enchaînement des récits. Une lecture continue de cet évangile, sans omettre aucun verset, fait apparaître une cohérence globale époustouflante. Il nous a permis de creuser la « réponse » que Jésus a donnée à ses apôtres par rapport aux questions qui nous travaillent :

Qu'a fait Jésus face à la violence ? Comment a-t-il agi ? Qu'a-t-il vécu confronté à cette réalité humaine qui est aussi la nôtre ?

Qu'ont vécu Jésus et les disciples ensemble ? Est-il possible de vivre cette fraternité à laquelle il nous invite ou bien est-ce une utopie ?

---

6. Elles seront publiées en trois tomes : « Changer notre regard », « Traverser nos peurs » et « Passer de la mort à la vie ».

Que pouvons-nous faire concrètement face à la violence aujourd'hui ? Jésus et les disciples nous ont-ils ouvert des chemins praticables par tous ?

Pourquoi cet apparent silence de Dieu ? Si Jésus nous révèle le visage du Père, que nous a-t-il appris sur l'action de Dieu au sein de la violence ? Que fait Dieu face à tout ce qui détruit l'être humain ?

### *Différents intervenants... différentes parts de nous-mêmes*

Plusieurs groupes d'intervenants sont identifiés par Marc et Pierre : les Juifs, les pharisiens, les Sadducéens, les Hérodiens, les scribes, les Grands Prêtres ; les païens, les Romains ; les malades, les possédés, etc. Nous essayons de les resituer pour mieux comprendre ce que Pierre et Marc ont voulu nous dire et pouvoir l'actualiser. Il serait cependant erroné, et contraire à la vision et au message de cet évangile, d'en tirer des conclusions ethniques ou sociologiques qui enfermeraient tel ou tel groupe dans tel comportement. La visée est aussi symbolique et spirituelle : nous avons en nous ces différents personnages. Jésus nous invite à en prendre conscience pour nous libérer et rejoindre ainsi de plus en plus notre être authentique.

### *Une traduction qui ouvre*

La traduction de sœur Jeanne d'Arc<sup>7</sup> sert de base au commentaire que nous faisons dans ce livre<sup>8</sup>. Elle a profondément nourri notre méditation. Nous apprécions l'option de parallélisme avec le texte original grec, tant dans les mots choisis (toujours le même mot français pour le même mot grec) que dans le rythme de présentation du texte (que nous n'avons pas pu reprendre faute de place). Nous avons

---

7. Paris, Desclée de Brouwer, 1988.

8. Quand nous utilisons une autre traduction, nous l'annonçons ou faisons suivre la mention des versets par les initiales BJ pour la *Bible de Jérusalem*, TOB pour la *Traduction œcuménique de la Bible*, BL pour la traduction liturgique (AELF) et BCH pour la traduction de Chouraqui.

aussi beaucoup aimé plusieurs traductions nouvelles et différentes qui ont aiguisé notre attention.

## Entrer dans une expérience qui nous donne de vivre plus intensément...

Vous l'aurez compris, notre propos est de faire découvrir ou redécouvrir Jésus non-violent, et la pertinence de ce à quoi il nous invite concrètement aujourd'hui.

C'est aussi de vous partager comment l'expérience de Pierre au côté de Jésus non-violent résonne avec notre expérience personnelle... quel émerveillement de comprendre quelqu'un au-delà des mots parce qu'on a vécu le même type d'expérience.

François d'Assise disait : « On ne comprend bien que ce qu'on expérimente soi-même. »

C'est ce que nous souhaitons à chacun de vous qui lirez ces pages... qu'elles puissent se relier à votre vécu, votre expérience et devenir vivantes pour vous.

Alors vous « *verrez que le Fils de l'homme est venant* » (Mc 13, 26), même au sein de la violence, et vous n'aurez plus peur. Vous pourrez à votre tour ouvrir des chemins d'humanité là où cela paraissait impossible !